

Leçon publique présentée par le Professeur Kennedy KIHANGI BINDU au cours des cérémonies de lancement officiel de la rentrée académique 2017/2018 par Son Excellence le Ministre National de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de la RDC à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs, ULPGL/Goma, 16 Octobre 2017.

## **Université et société : Quelles perspectives pour la République Démocratique du Congo ?**

**Prof Dr Kennedy KIHANGI BINDU**

Secrétaire Général Administratif/Vice-Recteur

Coordinateur du Centre de Recherche sur la Démocratie  
et le Développement en Afrique de l'Université Libre de Pays  
des Grands Lacs, CREDDA/ULPGL, Goma

Avocat au Barreau Près la Cour d'Appel du Nord Kivu.

Mobile : +243 99 54 50 496, email : [kenedybindu@gmail.com](mailto:kenedybindu@gmail.com)

- Excellence Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire ;
- Excellence Monsieur le Gouverneur de Province du Nord Kivu ;
- Honorable Monsieur le Président de l'Assemblée Provinciale du Nord Kivu ;
- Monsieur le Président de la Conférence des chefs d'établissement de l'enseignement supérieur et universitaire du Nord Kivu ;
- Messieurs et membres des comités de gestion des institutions de l'enseignement supérieur et universitaire ;
- Chers collègues ;
- Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs ;

En prenant la parole au cours de ces cérémonies solennelles de la rentrée académique 2017/2018, je me sens très honoré de présenter cette réflexion sur le thème : « **Université et société : Quelles perspectives pour la République Démocratique du Congo** ». Je voudrais ici susciter un débat qui pourra peut-être se poursuivre dans nos auditoriums au cours de nos enseignements.

Au premier abord, il appert nécessaire de rappeler que l'histoire des nations démontre que les domaines du savoir, de la recherche ainsi que de l'innovation concourent au développement d'une société. En cela l'Université et la société font bon ménage. Chaque fois qu'une société est en pleine mutation, il implique que les universités ou les universitaires apportent leur expertise pointue afin de relever les défis à travers un éventail impressionnant de travaux de recherche. Si l'université a des missions de recherche et d'enseignement, elle remplit aussi une

*Ensemble nous garderons très haut le drapeau de la recherche sur le continent Africain.*

[www.credda-ulpgl.org](http://www.credda-ulpgl.org)

[www.ulpgl.net](http://www.ulpgl.net)

email : [kenedybindu@gmail.com](mailto:kenedybindu@gmail.com)

troisième mission, communément appelée « service à la société ». La définition de l'offre de formation doit davantage correspondre aux intérêts du patronat local ou de la collectivité dans son ensemble. Le but est toujours de conformer davantage la formation de la main d'œuvre aux exigences du patronat. Ainsi, il faut acquérir certaines compétences, afin d'être compétitif et pour cela employable. Il faut savoir développer et valoriser le « capital humain ». En fait, l'université façonne la société et prépare son avenir.<sup>1</sup>

Pour Victor HUGO, *Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne. L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme.* Nelson MANDELA renchérit en ces termes : *l'éducation est l'arme la plus redoutable pour changer le monde.* Tout ceci s'avère être possible si tous les acteurs sont conscients de leurs rôles respectifs, principalement l'apprenant. Par le truchement de la mise en œuvre d'une pédagogie active et participative et de principes de bonne gouvernance universitaire, l'apprenant doit être amené à prendre conscience de sa responsabilité. Les cellules d'assurance qualité doivent à ce point dépasser le seuil de simple slogan et de « marketing académique » pour des actions concrètes.

En effet, par le respect des fondamentaux, les universités sont arrivées à produire des grands maîtres d'école, des hommes d'une immense intelligence, doués d'une capacité de recherche considérable, des hommes dont les paroles ont stimulé la réflexion et offert à l'esprit de vastes étendues de savoir. Ces hommes ont été salués comme des guides et des bienfaiteurs de l'humanité.<sup>2</sup> La situation semble prendre une autre tournure de nos jours.

Si l'objet des travaux scientifiques, thèses et autres activités académiques et scientifiques est de contribuer à l'amélioration des conditions des vies humaines et de contribuer au développement, on se pose dès lors la question de savoir si la classe de l'élite universitaire congolaise répond efficacement aux vrais problèmes du pays ? L'Université a-t-elle failli à sa mission ? Le profil de l'Universitaire correspond-il à l'homme dont la société congolaise a le plus besoin ? En réponse à ces quelques préoccupations, nous allons successivement présenter les aspects ci-après :

---

<sup>1</sup> Wasso Misona Joseph, « Université et gouvernance démocratique dans la construction de la paix et du développement durable en Afrique des Grands Lacs », *Analyste Topic*, Numéro Spécial, Université Libre des Pays des Grands Lacs, p. 101.

<sup>2</sup> E.G. WHITE, Education, p. 10.

- L'éducation et le caractère : vers un nouveau profil de l'universitaire en RDC
- Regard critique sur le fossé entre le milieu universitaire et la société en République Démocratique du Congo
- La culture de l'excellence et sa place dans la société congolaise
- Conclusion et perspectives

### **L'éducation et le caractère : vers un nouveau profil de l'universitaire**

Faisant une lecture critique de l'universitaire, le Prof Jean Paul Segihobe a eu a rappelé dans son discours prononcé à l'occasion de l'ouverture de la première édition des œuvres de l'esprit à l'Université de Goma en 2016 que l'universitaire est plus que quiconque appelé au paroxysme de la conscience de soi, au moment même où toutes les circonstances lui imposent la dissipation et le diluent dans le néant. L'intellectuel est esprit, l'homme de conscience est histoire. L'universitaire n'est pas une nature donnée une fois pour toutes, il doit toujours chercher, s'interroger et se considérer comme un être créé dans un état d'inachèvement. L'homme de science est action, il crée, invente, produit des œuvres de l'esprit. Son travail doit contribuer au développement de la société.<sup>3</sup>

La véritable éducation ne méconnaît pas la valeur des connaissances scientifiques ou littéraires ; mais au-dessus du savoir elle met la compétence ; au-dessus de la compétence, la bonté ; au-dessus des acquisitions intellectuelles, le caractère. En d'autres termes, le savoir-faire et le savoir être, comme le note François Rabelais, « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Le monde n'a pas tant besoin d'hommes d'une grande intelligence que d'hommes au noble caractère. Il a besoin d'hommes qui allient au talent la fermeté. L'universitaire est appelé à défendre les titres conférés, car il en va de son honneur et du prestige de son *Alma Mater*. Pour ce faire, la discipline devra inexorablement être son fil conducteur. En effet, sans discipline il est superflu d'espérer atteindre ses objectifs en temps réel et dans les conditions voulues.

Chaque étudiant devrait savoir combien l'application est nécessaire. C'est d'elle, bien plus que du génie ou du talent, que dépend le succès. Sans elle, les talents les plus brillants n'ont pas grande utilité, tandis que des gens très moyennement doués ont accompli des merveilles, grâce

---

<sup>3</sup> Jean Paul Segihobe Bigira, Discours prononcé à l'occasion de l'ouverture de la première édition d'exposition des œuvres de l'esprit à Goma, l'émergence du savoir dans l'assurance qualité : *recueil de discours du Recteur de l'Université de Goma*, Presses de l'UNIGOM, 2016, p.8.

à des efforts bien dirigés. L'universitaire ne doit donc pas être du côté de ceux-là qui se limitent à contempler ou qui sont étonnés par les merveilles de l'invention mais plutôt être l'acteur principal de l'invention. Il doit jouer un rôle très actif dans son milieu d'intervention.

Pour le Professeur André Mbata, les universitaires congolais sont appelés à se remettre en question pour assumer leur responsabilité sociale et jouer le rôle que la Nation et le reste du monde attendent d'eux. Ce rôle est celui de donner de l'espoir à leur peuple, de l'éclairer et de le guider tout en contribuant eux-mêmes à la construction d'un Congo plus beau qu'avant au cœur de l'Afrique. Cette mission tout aussi prophétique que celle des pasteurs va cependant au-delà, de la prophétie ou de la vision à des actions concrètes qui débouchent sur l'amélioration des conditions de vie de leur peuple. Les universitaires congolais ne devraient pas se considérer comme membres d'une classe détachée de leur peuple ou indifférente de sa situation. Ils doivent par contre « s'immerger » dans les masses et mettre son expertise à sa portée.

### **Regard critique sur le fossé entre le milieu universitaire et la société en République Démocratique du Congo**

Une éducation sans germes de transformation ou de changement de l'individu ou de la société s'apparente à l'ignorance. A ce titre, d'aucuns se poseraient la question de savoir s'il faut fermer l'Université ? Surement pas. L'Université se conçoit comme le haut lieu du savoir académique, de la recherche scientifique et technologique. Un haut lieu du savoir supposé vrai et qui s'avère être par définition, le berceau de la science et des consciences pour le développement quantitatif et qualitatif, performant, innovateur et optimum d'une communauté donnée prise dans sa globalité. C'est un droit de l'humanité que la recherche de la vérité et le mieux être se poursuive quelque part. L'université constitue justement ce quelque part.<sup>4</sup> Malheureusement, l'enseignement supérieur et universitaire est devenu un rouage actif et essentiel du processus contre développement.

Dans son analyse sur l'université en RDC, professeur Emmanuel Bueya Bu Makaya<sup>5</sup> note qu'en 2014, la RD Congo se classait au quatrième rang des pays du monde en termes de nombre d'établissements d'enseignement supérieur et universitaire, après la Chine, l'Inde et les USA.

---

<sup>4</sup> J. Kambayi Bwatshia, *L'avenir de l'Enseignement Supérieur et Universitaire en RD Congo, faillite et la raison de la faillite*, EUGEMONIA, Kinshasa, pp.8-9.

<sup>5</sup> Emmanuel Bueya Bu Makaya, « L'Université en RD Congo : Le spectre du chômage ? » *Congo-Afrique*, N° 507, Septembre 2016, p. 630.

Le pays comptait 1.024 institutions éducatives supérieures, soit 472 établissements publics et 552 établissements privés.<sup>6</sup> Chaque année, ces institutions déversent sur le marché de travail des milliers des candidats à l'emploi ou au chômage qui errent de bureau en bureau avec des *curriculum vitae* aussi minces que les espoirs d'embauche paraissent extrêmement limités : « comment comprendre qu'après dix-sept ans de formation éducative, l'écolier, devenu élève puis étudiant, se voit dans l'incapacité d'apporter une contribution spécifique dans un pays qui dispose de toutes les ressources nécessaires pour se développer ? De quel investissement cette éducation se réclame-t-elle ? Pour quel rendement pareil enseignement national est-il une garantie ? Il s'agit ici d'un paradoxe que l'auteur peint par rapport à l'impact. Pour lui, plus il y a des diplômés en droit, plus les droits de l'homme et les lois sont violés dans un contexte d'impunité quasi absolue ; plus il y a des médecins, plus les enfants meurent de malaria ; plus il y a des agronomes, plus l'insécurité alimentaire sévit dans le pays ; plus il y a des économistes, plus les ressources du pays sont mal gérées ; plus il y a des ingénieurs en ponts et chaussées, plus les routes nationales non entretenues se transforment fatalement en sentiers de mort. C'est ici où il faut s'arrêter un moment et repenser les objectifs de l'enseignement : Pour quelle fin ces jeunes sont-ils formés ? Dans quel contexte ou régime socio-politique et économique entendent-ils s'épanouir ? Quel lien existe-t-il entre ces lieux formels d'apprentissage et la société qui les accueille, entre les demandes sociales et les compétences acquises dans les auditoriums ?<sup>7</sup> Il se dégage ici ce que l'auteur considère de « pédagogie de la détresse » développée par le professeur en lieu et place de la « pédagogie de la réussite ». En effet, par la pédagogie de la détresse, l'étudiant est considéré comme un réservoir à remplir et vidé au fur et à mesure le cerveau tourne. L'étudiant subit un lavage de cerveau qui le réduit à être une caisse d'enregistrement et de résonance mimétique. La créativité, l'imagination, l'inventivité ne sont pas au rendez-vous de son savoir. Alors que la pédagogie de la réussite insiste sur la valorisation maximale du potentiel de l'étudiant. La réussite témoigne de la compétence du Professeur.<sup>8</sup> Certes, nous sommes dans un contexte où le nombre des professeurs est sensiblement réduit et les quelques oiseaux rares sont en train de disparaître sans qu'une politique conséquente de relève ne soit mise en place. Si sous d'autres cieux, il y a un professeur

---

<sup>6</sup> Pierre Akele Adau, « La nouvelle Loi-Cadre de l'Enseignement National Congolais : Quelles attentes ? » dans Emmanuel BU Makaya, *Idem*.

<sup>7</sup> Emmanuel Bueya Bu Makaya, « L'Université en RD Congo : Le spectre du chômage ? » *Congo-Afrique*, N° 507, Septembre 2016, P. 631.

<sup>8</sup> Emmanuel Bueya Bu Makaya, *Op. Cit.*

pour une dizaine d'étudiants ; ici nous avons plus de deux cents étudiants pour un seul professeur, qui est même déjà engagé dans plusieurs institutions universitaires.

Enfin, les jeunes universitaires n'aspirent plus à des recherches fondamentales. Les antivaleurs ont élu domicile dans le monde universitaire. Il y a de plus en plus risque de production des générations des personnes dotées d'antivaleurs. Ce qui ne profite en rien la société congolaise et le monde. A titre illustratif, il nous revient ici de nous édifier par l'étonnement qui a marqué un jeune doctorant en provenance de l'occident en visite de recherche dans la ville de Goma qui a trouvé des installations universitaires avec des vitres cassées. Il ne s'est pas empêché de nous demander pourquoi ? Est-ce qu'il y a eu tremblement de terre, des voleurs attirés par les biens de l'université ou les rebelles de M23 ? Ou des étudiants frustrés ? Tous ces éléments ont de répercussions fâcheuses sur la réputation du pays et de ses citoyens sur l'échiquier international.

### **La culture de l'excellence et sa place dans la société congolaise**

Dans un contexte d'excellence, réussir n'est pas une option mais une obligation. Autre fois, ce que le maître a dit ne pouvait faire objet d'une discussion. Ici, les enseignants n'amènent pas les apprenants à imaginer au-delà de ce qu'on leur apprend. Paradoxalement, presque toutes les institutions déclarent dispenser un enseignement de qualité, des institutions d'excellence, formatrices des créateurs d'emploi et pas de quémandeurs d'emploi. Au moment même, le taux de chômage est gonflé par les produits de ces institutions au mépris de tous les efforts des parents.

C'est ici l'occasion de dire non à ces pratiques en vue d'une valorisation de l'universitaire et de l'enseignement supérieur et universitaire du pays. L'émulation positive, la culture de rivalité pour l'excellence et la promotion individuelle et collective doivent être la colonne vertébrale de notre enseignement et engagement. Parmi les principales règles du succès, il faut un bon choix de l'environnement, ensuite si on veut progresser et changer de vie, atteindre le sommet, garder une vision positive et confiante à l'avenir. Il faut se mettre au travail et avoir l'audace de voir grand quand votre entourage voit petit. Il faut aussi être flexible, si les projets et premiers résultats tardent à venir il faut changer des stratégies, changer des capes, car il n'y a pas de grands succès si on n'est pas flexible.

Il est curieux que chaque fois qu'il y a de défis à résoudre dans nos milieux, nous sommes régulièrement tentés de faire recours aux experts de l'occident parce que il y a déficit ou sous

*Ensemble nous garderons très haut le drapeau de la recherche sur le continent Africain.*

[www.credda-ulpgl.org](http://www.credda-ulpgl.org)

[www.ulpgl.net](http://www.ulpgl.net)

email : [kenedybindu@gmail.com](mailto:kenedybindu@gmail.com)

estimation de l'expertise locale. On doit promouvoir les compétences locales capables de mieux expliquer les réalités de nos milieux et d'y apporter des solutions adaptées en puisant dans nos traditions. Cela ne devrait cependant pas s'interpréter comme un travail à vase clos. Car l'expertise extérieure est un atout pour renforcer les compétences locales et les échanges d'expériences. La combinaison de deux pôles d'excellence en termes de recherche et expertise pourrait peaufiner des pistes de solutions idoines dans une culture d'excellence à plusieurs égards dans la société Congolaise.

### **Conclusion et perspectives**

La présente contribution résulte d'une longue et attentive observation de la situation des Universités congolaises et du paradoxe qu'il y a entre le souci du développement de la RDC qui n'est pas accompagné par les Universitaires en grande partie.

Si l'université est une instance où se développent des grandes idées conduisant à l'innovation et au changement de la société, qu'est ce qui fait alors la force d'une université ? Ce n'est pas seulement le fait d'avoir les cours de meilleurs enseignants ou d'avoir accès à la meilleure science du monde, c'est le fait que les étudiants qui sont passés par cette Université ici et là seront armés pour avoir des meilleures idées, lesquelles idées contribueront au changement positif de la société pour le bien-être de toutes et de tous. Le problème majeur de l'université est de faire en sorte que l'apprenant dépasse le Maître et que le Maître agisse ainsi.

Dans le chef du gouvernement, pour que l'Université et l'Universitaire soient à même de contribuer au développement de la société congolaise, ces pistes de solution s'avèrent indispensable :

- La valorisation de l'enseignement supérieur et universitaire en allouant notamment des moyens conséquents à la recherche et une bonne prise en charge de l'enseignant et de l'étudiants ;
- La mise sur pieds d'un répertoire de tous les Universitaires qui exercent à l'étranger et les inciter à revenir de temps à autre pour partager leurs connaissances ;
- L'encouragement des recherches conjointes entre les Universités congolaises et étrangères ;

*Ensemble nous garderons très haut le drapeau de la recherche sur le continent Africain.*

[www.credda-ulpgl.org](http://www.credda-ulpgl.org)

[www.ulpgl.net](http://www.ulpgl.net)

email : [kenedybindu@gmail.com](mailto:kenedybindu@gmail.com)

- L'organisation d'un système compétitif d'octroi des bourses tant à l'intérieur qu'à l'extérieure du pays ;
- Le classement des Universités congolaises en pool d'excellence sur l'ensemble du territoire national et mettre fin à la multiplicité intestine des Universités dans le pays. A elle seule, la Ville de Goma compte plus de 35 institutions supérieurs et universitaires et la réalité de fonctionnement laisse à désirer. Au risque, le paiement des frais académiques peut être en une garantie de réussite.

Dans le chef de l'universitaire, les attitudes et valeurs doivent être incarnées :

- Le goût de la recherche, du travail et le souci de contribuer au mieux-être de soi-même et de la société congolaise, voir l'humanité entière ;
- Le développement de la moralité, la probité, le sens de l'orientation et la prise de conscience ;
- L'implication dans la recherche des solutions des problèmes de la société, en proposant des pistes de solution aux dirigeants ;

Dans le chef de l'Université, des Enseignants (corps académique, scientifique et administratifs) :

- Accompagner effectivement et correctement les étudiants ;
- Etre sérieux et responsables en évitant tous les maux qui rongent nos universités congolaises entre autre : la corruption, le tribalisme, le trafic des points, etc.
- L'Université doit cesser d'être une fabrique de chômeurs pour devenir un lieu d'incubation des idées de progrès grâce à une éducation entrepreneuriale.

Il faut qu'au milieu du tourbillon, l'élite continue à réfléchir. Un changement de paradigme intellectuel est indispensable. Aucun pays n'a réussi à construire ou reconstruire une croissance durable sans ses universités.

Les institutions universitaires en République Démocratique du Congo et dans la Sous-Région des Grands Lacs doivent désormais, comme sous d'autres cieux, servir des phares pour éclairer et ainsi former des cadres avisés des défis à relever dans la vie collective et capables d'y apporter des solutions adaptées. Les institutions doivent influencer positivement la conduite de la société en mettant à sa disposition un savoir, un savoir-être, et un savoir-faire nécessaire à son développement. C'est en mettant l'homme au centre des programmes de recherche que la

*Ensemble nous garderons très haut le drapeau de la recherche sur le continent Africain.*

[www.credda-ulpgl.org](http://www.credda-ulpgl.org)

[www.ulpgl.net](http://www.ulpgl.net)

email : [kenedybindu@gmail.com](mailto:kenedybindu@gmail.com)



science pourra vaincre l'ignorance, la pauvreté et la violence qui détruisent notre société : « la démarche scientifique, en Afrique aussi, est un outil performant, une force à promouvoir au service de l'humanité ».<sup>9</sup> Tel est le défi à relever par l'intelligentsia d'aujourd'hui et de demain.

Goma, le 16 Octobre 2017

---

<sup>9</sup> Kennedy Kihangi Bindu et Victor Irengé Balemirwe (S/dir), *Jurisprudence commentée en matière pénale des juridictions du Nord Kivu, Sud Kivu et Ituri*, Blessing Editions, Kampala, 2016, p. 14.

*Ensemble nous garderons très haut le drapeau de la recherche sur le continent Africain.*

[www.credda-ulppl.org](http://www.credda-ulppl.org)

[www.ulppl.net](http://www.ulppl.net)

email : [kenedybindu@gmail.com](mailto:kenedybindu@gmail.com)